

Dimanche 8 juin 2025
8ème dimanche de Pâques, année C/CP08
Pentecôte

I- LECTURES BIBLIQUES

Jean 14/ 15 à 25

Avec Actes 2/1 à 13 et Romaines 8/8 à 17

Psaume 104

II NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

I NOTES pour C:

Ø SIGNES 98

Pentecôte

Le 50e jour après Pâques. Chez les Juifs, à l'origine, c'était la fête de la Moisson ou des Semaines. Elle devint la fête du don de la Loi et de l'Alliance, en mémorial de l'événement du Sinaï.

C'est sans doute ce qui réunissait les apôtres lorsque l'Esprit vint sur eux.

Ce don ouvrait le temps d'une nouvelle Loi et d'une nouvelle Alliance en Jésus, la vie chrétienne.

La fête de l'Esprit est aussi la célébration du commencement de l'Eglise.

• *Actes 2/ 1-11*

Plusieurs expressions du texte rappellent le récit de l'Exode, le grand bruit venu du ciel, le feu, le peuple rassemblé (*Exode 19 et 20*).

Le feu qui se partage et se pose sur les 70 anciens (*Nombres 11/25*).

La nouveauté ici racontée est évidente: l'Esprit de Dieu donne aux apôtres de parler à tous indistinctement et à chacun de les entendre dans sa propre langue.

AH! Si tout le monde parlait la même langue ..., la nôtre, bien entendu!

Mais quand l'Esprit saint s'empare des croyants, c'est pour rejoindre la diversité des langues et des cultures.

• *Romaines 8 / 8 - 17*

Paul oppose la chair et l'esprit.

Par chair, il n'entend pas le corps, mais l'être tout entier dans sa faiblesse et ses connivences avec le péché. Vous êtes désormais sous l'emprise de l'Esprit.

Paul en tire trois conséquences principales:

1- L'appartenance au Christ ne va pas sans la vie selon son Esprit.

2- Cette vie exclut les désordres de l'homme pécheur qui mènent à la mort, alors que l'Esprit a ressuscité Jésus et peut aussi nous faire vivre.

3- L'Esprit saint nous fait savoir que nous sommes enfants et héritiers de Dieu avec le Christ.

En nous, il y a la chair, notre moi pesant et égoïste.

Et il y a l'Esprit Saint, qui nous pousse à correspondre au vouloir de Dieu.

• *Jean 14/ 15.. 26...36*

ABC va jusqu'à 26, tandis que PPT indique 36.

Un autre extrait du discours de Jésus avant sa mort.

Deux thèmes courent tout au long du texte:

L'action de l'Esprit Saint et la manière d'aimer Jésus.

Jean dit: aimer Jésus en vérité, c'est passer aux actes.

C'est être fidèle à sa parole, c'est-à-dire à ses commandements.

Comme dans la Loi précédente, les mots commandements et paroles sont équivalents.

En fait, Jésus n' a parlé que d'un commandement qu'il a appelé Nouveau: s'aimer les uns les autres comme lui a aimé (***Jean 13/34***). Cette parole vient du Père.

Pour que l'homme puisse la mettre en pratique, l'Esprit lui sera donné.

Le rôle de l'Esprit est précisé: il est le défenseur ou Paraclet, l'avocat de Jésus auprès des humains, et des humains auprès du Père.

Aux humains, il enseignera tout ce que Jésus leur a dit et il les fera se souvenir de ses paroles.

Il sera toujours avec eux, Esprit de vérité pour une vie de vérité.

Le père aussi aimera quiconque aime Jésus.

Ils viendront demeurer en lui.

Jean nous fait entrevoir les sommets de l'amour:

La trinité présente dans nos vies d'êtres humains.

Le défenseur

L'Evangile de Jean a trouvé un mot nouveau pour parler de l'Esprit.

Il parle du défenseur. Ce mot a au moins le mérite d'être concret.

Le défenseur, c'est l'avocat de la défense.

Mais qui se porte partie civile contre l'homme ?

Si c'est Dieu qui fournit l'avocat, ce ne peut être lui qui entame un procès contre l'homme.

Qui serait ce Dieu qui à la fois mettrait l'homme en accusation et le défendrait contre lui-même ?

Non ! Dieu a fait un tout autre choix.

Partout où l'homme sera menacé de perdre son humanité d'homme, c'est Dieu lui-même qui le défendra

L'Esprit de Dieu s'est fait droit de l'homme !

• J. DEBRUYNE

Le récit de la Pentecôte selon ***Actes 2/1-11*** note qu'à l'irruption de l'Esprit chacun de ceux qui sont dans la rue se met à entendre les apôtres parler sa propre langue.

A l'arrivée de l'Esprit, la foule ne se précipite pas au temple; ce sont les apôtres qui descendent dans la rue, et là, ce ne sont pas les gens qui se mettent à parler tous les langues des apôtres, ce sont les apôtres qui parlent la langue des gens.

Le parti pris de l'église est toujours celui du pluriel, celui de la diversité, celui de l'abondance, du multiple et de la différence. ***1 Cor 12/3-7,12-13*** en est témoin: "Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit".

Comme il est difficile de sortir d'une vision de l'unité de l'Esprit qui ne soit pas qu'une stratégie. Un bloc. Une armée rangée en bataille.

De l'image du corps que suggère Paul nous retenons facilement le corps d'armée, les corps constitués ou l'esprit de corps... et beaucoup moins "tous les membres qui malgré leur nombre ne forment qu'un seul corps". Le baptême de l'esprit n'est pas un alignement, c'est un don de

Dieu. L'unité de l'Esprit doit être accueillie et reçue: "Recevez le Saint Esprit", écrit **Jean 20/19-23**.

L'unité n'est pas faite pour arranger.

L'Esprit fait toujours irruption.

• **Ch. WACKENHEIM**

La remarque faite à propos de l'Ascension vaut aussi pour la Pentecôte. Selon l'Évangile de Jean, c'est le soir même de Pâques que le Saint Esprit est donné aux disciples. La Pentecôte déploie aux dimensions de l'univers le mystère de la Résurrection.

Or - la 2e lecture nous le rappelle - l'effusion universelle de l'Esprit implique une diversité indéfinie de dons et d'aptitudes. Il faut reconnaître que cette perspective nous est très peu familière. Les autres nous apparaissent comme des gêneurs ou des rivaux plutôt que comme des frères illuminés par l'Esprit de Dieu et capables de nous enrichir. Loin de nous replier sur nos relations habituelles, le vent et le feu de la Pentecôte nous emportent vers des horizons inconnus et sans cesse différents.

Il nous faut donc repenser l'unité de l'Esprit. Elle ne réduit pas la différence, mais la suppose. Sans la différence, l'unité ne serait qu'un morne conformisme. Mais, si l'unité implique la diversité, elle n'est jamais acquise une fois pour toutes. La Pentecôte fait comprendre à l'homme pascal que la Résurrection se réalise dans l'histoire à mesure que les libertés acceptent, à partir de leurs différences, de construire ensemble un monde autre. Peut-être est-ce, de nos jours, la principale difficulté de l'existence chrétienne.

Mais c'est aussi une chance, car une unanimité préfabriquée tue les racines de l'amour et de l'espérance.

• **Actes 2/1-13**

Ø PRESSE 2004

• **DIMANCHE (2004/21)**

André WÉNIN

PENTECÔTE = Babel à l'envers

L'esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur : c'est un esprit qui fait de vous des fils et des filles. **Romains 10/15**

UNE UNITÉ À PLUSIEURS VOIX

Le monde se globalise. Dans la peur de l'autre ou selon le désir de Dieu ?

Ils arrivent dans une plaine et se mettent à bâtir une ville, une tour dont la tête touche aux cieux. Pour déloger Dieu, dit-on. Par orgueil.

Mais Dieu ne se laisse pas faire.

Il descend, brouille les langues, disperse ces gens et nomme la ville Babel = Brouillage.

Les disciples de Jésus sont rassemblés en prière. L'Esprit descend sur eux. Ils sortent, parlent.

Et voilà que des gens de partout les comprennent par-delà les barrières des langues.

Naissance d'un peuple uni par Dieu, réalisant le désir avorté des bâtisseurs de Babel.

Et si les choses étaient moins simples, plus profondes aussi ?

Le récit biblique le précise : ce qui motive les gens de Babel, ce n'est ni l'orgueil ni la révolte. C'est la peur. Peur d'être dispersés, différenciés, et donc fragilisés.

C'est la peur qui les pousse à se faire esclaves d'une pensée unique d'abord "la même langue, les mêmes mots". Ensuite esclaves d'un projet politique ("Bâtissons une ville, une citadelle")

au service duquel ils s'imposent un travail servile faire des briques à la gloire d'un chef dont le nom les tiendra unis « que nous nous fassions un nom. »

Dans cette ville, l'uniformité règne, les différences sont niées, interdites, la singularité des personnes confisquée par la nécessité de faire bloc pour se sentir forts.

Si Dieu descend disperser ces gens et confondre leurs langues, ce n'est donc pas pour sauvegarder son pouvoir menacé. C'est pour protéger les humains contre la tentation de s'asservir à leur peur de la différenciation et de la fragilité qui en résulte.

En brouillant les langues, il consacre les différences entre eux de sorte qu'il leur soit impossible de nier leur singularité et de rêver d'uniformité.

De sorte aussi qu'ils soient confrontés à l'altérité réelle d'autrui.

Si Dieu est unique, chacun de ses filles et fils l'est aussi, et c'est mettre en péril son œuvre que de vouloir nier cela.

En brouillant les langues, en dispersant les humains, Dieu ne refuse pas l'unité.

Il la rend possible.

Et la Pentecôte – la fête de l'Alliance – montre à quelle unité il œuvre :

Celle qui respecte la diversité, la valorise en vue d'une communion où, dans la confiance, chacun rejoint l'autre dans sa différence et où, dans l'esprit, il se décentre assez vers autrui pour apprendre à le comprendre dans sa langue à lui.

• **DIMANCHE** (2004/21- page junior)

Père CHARLES

Esprit de Pentecôte, qui es-tu donc ?

L'Esprit saint est présent dans tous les commencements.

Il est là à l'origine du monde.

Quand Jésus est conçu en Marie, c'est l'œuvre de l'Esprit:

Il la prend sous son ombre

Au soir de Pâques, Jésus souffle sur ses disciples

Et à la Pentecôte, jour de naissance de l'Eglise,

Les apôtres sont envahis par l'Esprit.

C'est esprit est sans visage, mais il prend celui des apôtres

Il demeure et agit en eux.

Ils reflètent alors la grâce, la beauté, la gloire de Dieu.

Pour le représenter, les images sont nombreuses.

Le souffle, le vent

L'image qui convient le mieux pour parler de l'Esprit saint est sans doute celle du vent.

D'ailleurs, en grec et en hébreu, c'est ce mot qui est utilisé pour le désigner.

Invisible comme le vent, l'Esprit saint peut être présent partout, discrètement ou, parfois, en bourrasque.

On peut vivre de Dieu sans y croire, comme on respire l'oxygène avant d'en connaître le nom.

Dès le début de la Bible, le Vent de Dieu, son esprit, est là « il plane sur les eaux » Genèse 1/2.

Au soir de Pâques, Jésus souffle sur ses apôtres : recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ... **Jean 20/22**

Au jour de la Pentecôte, tandis que les disciples étaient enfermés au Cénacle par peur des Juifs, survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent...

Ils furent alors tous remplis d'Esprit saint. Ils se mirent à annoncer la bonne nouvelle de Pâques et tous les auditeurs les comprenaient, quelle que soit leur langue Actes 2/2

Essaie un peu de capturer le souffle du ciel.

Ce n'est plus du vent.

De même pour l'action de Dieu. Ne cherche pas à la mettre en boîte, à lui imposer tes lois et tes habitudes, tu risques de ne plus trouver que le calme plat.

Dieu est libre comme le vent, et celui qui veut être son disciple, aussi.

Comme une colombe

Dans la Bible, l'Esprit est aussi figuré par un oiseau.

Tu as sans doute déjà remarqué la colombe au-dessus de la tête de Jésus dans les tableaux représentant son baptême.

Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui, dit l'Evangile.

Et une voix se fit entendre du ciel :

Celui-ci est mon fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour *Marc 1/11*

On ne peut en effet jamais séparer l'Esprit Saint du Père, car c'est lui qui l'envoie.

Et il repose sur Jésus qui ne demande qu'une chose : nous le partager.

Il faut approcher de l'Esprit Saint lentement, dans le silence, dans la paix.

Quand on veut s'emparer de lui, le saisir de force, il s'envole.

Il faut savoir attendre, désirer sa venue, demeurer calme, l'observer avec patience.

Alors il viendra.

Comme une colombe,

Il donnera quelques coups d'ailes avant d'atterrir, pour ne pas blesser le sol qui le reçoit.

En effet, l'Esprit respecte notre personnalité.

Le feu, l'eau, l'huile ...

L'Esprit est aussi feu qui purifie et décape, illumine et réchauffe de l'intérieur; un feu, comme à la Pentecôte : il enflamme les langues des apôtres et leur permet de parler.

Il est également symbolisé par l'eau.

Le jour de la fête juive des tentes, Jésus l'a proclamé solennellement :

Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi.

Jean dit que c'était l'Esprit qui parlait par Jésus. Jean 7/ 37-39

L'eau qui désaltère et murmure comme une source, image de simplicité et d'humilité.

Dans les sacrements catholiques, l'Esprit saint est Symbolisé par l'huile.

Le Chrême (pour le baptême, la confirmation, l'ordre) est une huile parfumée que l'évêque bénit pour toute l'année durant la semaine sainte, lors de la messe chrismale.

L'huile pénètre les corps, nourrit, fortifie et guérit, elle parfume.

Dès aujourd'hui

L'esprit Saint nous permet de participer dès aujourd'hui à la vie de Dieu puisqu'il est amour du Père et du Fils répandu dans tous les cœurs.

Dès qu'il y a de l'amour, il est là.

Quand tu ressens au plus profond de toi le désir de rencontrer Dieu et de l'appeler Père, comme Jésus, c'est lui qui t'y invite.

Lorsque tu te sens porté plus loin, au-delà de toi-même, et que tu deviens audacieux sur les routes de Dieu, il est ta force.

Si parfois tu es désespéré et que tu traverses une période sombre, il est petite lumière, elle te semble vacillante, peut-être, mais elle t'aide à deviner le chemin.

• **PPT**

D'après Valérie MITRANI

Le troisième élément

Le Christ a promis que l'Esprit serait en nous.

En nous. Non comme une force magique, non comme une énergie vitale ou naturelle.

En nous comme un révélateur de ce que l'on a reçu et garde amoureusement: les commandements du Seigneur.

On le sait, on l'expérimente parfois, plus on aime, plus on a d'amour reçu et donné.

L'Esprit provoque cette alchimie.

En fait, ce troisième élément ressemble un peu au cinquième film de Besson, celui qui manque pour que les quatre autres, le feu, la terre, l'eau et le vent, puissent agir.

Dans le film, le 5e élément était une femme.

Dans le Nouveau Testament, le 3e élément c'est l'Esprit Saint et Dieu nous l'envoie aujourd'hui.

• **DIMANCHE,**

Par Philippe LIESSE

TEMPÊTE dans les cœurs

L'Esprit Saint vous enseignera tout *Jean 14 / ...*

Au départ de Jésus, ils étaient revenus à Jérusalem pour se retrouver dans la maison, pour resserrer leurs liens dans la prière. *Actes 1/14*

Quelle est donc cette tempête qui les a secoués au point qu'ils émargent de leur torpeur?

Quelle est cette force soudaine et mystérieuse qui les fait sortir pour proclamer les merveilles de Dieu ? Comment peuvent-ils se faire comprendre par tous ces gens qui proviennent d'horizons si différents ?

Luc n'hésite pas à faire appel à la tradition des grands spectacles symboliques pour montrer que les mots ne suffisent pas pour dire l'incroyable qui les anime.

Il parle de bruit, de vent violent et de feu qui se partage en langues.

Qui est-il cet Esprit Saint qui leur donne la capacité de s'exprimer ?

Lorsque Paul s'adresse aux Romains, il leur parle de ce même Esprit comme de quelqu'un qui les saisit pour les libérer de toutes contraintes :

Si par l'Esprit vous tuez les désordres de l'homme pécheur, vous vivrez.

C'est la vie sous l'emprise de la chair qui conduit à la mort.

Pour Paul, la chair n'est pas une composante de l'être humain, à côté d'une autre qui serait l'Esprit. Vivre selon la chair, c'est vivre dans la suffisance de soi, dans le manque d'ouverture à Dieu, dans un manque de confiance en Lui, dans un monde clos.

Vivre selon la chair, c'est l'éternelle expérience d'Adam qui soupçonne Dieu de vouloir le manipuler, et qui dès lors lui désobéit.

L'esprit ne vient pas comme un colonisateur venant enrégimenter les humains, il ne s'impose pas.

Il se propose comme guide qui libère de la peur en ouvrant à la vie d'enfants de Dieu.

Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux là sont enfants de Dieu.
Vivre selon l'Esprit, c'est se laisser visiter par quelqu'un, c'est se laisser habiter, c'est accepter de recevoir Celui qui veut donner le meilleur de lui-même: sa vie.

Dans la bouche de Jésus, la tempête fait place à une brise légère, celle de quelques mots murmurés en toute confiance et toute discrétion à ses amis:

Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous.

Promesse mystérieuse !

Promesse d'une fidélité à toute épreuve puisqu'il s'agit d'un Défenseur pour toujours.

L'Esprit Saint que le Père enverra, c'est ce même Esprit qui agitait la surface des eaux lors de la création *Genèse 1 / 2*, qui faisait lever les prophètes *Jérémie 1 / 9*, qui dynamise la mission de Jésus *Luc 4 / 18*. En Hébreu, le mot qui désigne l'Esprit est au féminin!

C'est comme si le souffle de Dieu s'apparentait à une fonction maternelle d'enfantement.

Enfantement d'une humanité toujours nouvelle !

Non pas le retour à un paradis perdu, mais une humanité qui puise un nouveau dynamisme dans la Parole de Jésus : Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Aucune philosophie, aucune réflexion, aucun barrage ne pourra étouffer cette parole.

Elle ne cessera de réveiller les cœurs pour construire patiemment, à travers tous les obstacles, une humanité tellement accueillante que Dieu s'y sente chez lui:

Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole.

Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui; nous irons demeurer auprès de lui.

Le Père et le Fils demeurent en ceux qui gardent sa parole !

Promesse qui se réalise par le don d'un souffle nouveau, d'une respiration à pleins poumons!

La vie a un avenir !

Une vraie tempête dans les cœurs !

· COURRIER DE L'ESCAUT

Revu d'après l'Abbé André HAQUIN

Viens, Esprit créateur

Nous voici arrivés à la fête de la Pentecôte, dernière étape du temps de Pâques.

Par sa résurrection, le Christ Jésus sauve nos vies de l'insignifiance et de la mort; par sa venue, l'Esprit Saint fait grandir le monde nouveau. En évoquant l'œuvre du salut, les chrétiens occidentaux ne mentionnent guère que le Christ, comme s'il était seul à l'œuvre.

Les chrétiens d'Orient nous rappellent que nous sommes dans le temps de l'Esprit.

Le Christ et l'Esprit sont comme les deux mains du Père, disait *IRÉNÉE*; c'est par elles que Dieu travaille dans le monde.

L'Esprit Saint dans l'histoire

La Bible est remplie de mentions de l'Esprit Saint. Il est à l'œuvre dès la création pour répandre la vie en abondance (L'esprit planait sur les eaux).

Il guide le peuple de Dieu dans sa marche au désert et il éclaire les prophètes.

Il préside à l'incarnation du Fils de Dieu (L'Esprit saint viendra sur toi).

Il repose sur Jésus lors de son baptême et sera son inspirateur tout au long de sa vie terrestre.

Il est à l'œuvre lors de la résurrection du Fils.

Il donne aux apôtres l'audace d'annoncer l'Evangile aux nations (Tous furent remplis de l'Esprit saint).

L'Esprit Saint est fort comme le feu qui brûle et réchauffe. Il est subtil comme la brise légère;
Il est doux comme la lumière;

Il est efficace comme défenseur du pauvre.

Ces divers rôles sont présentés dans la célébration des sacrements.

Présence de l'Esprit dans les sacrements.

Dans le catholicisme, les sept sacrements soulignent la présence active de l'esprit.

Le baptême fait naître d'eau et d'esprit.

La confirmation donne l'Esprit de sainteté pour vivre en disciple du Christ.

L'eucharistie demande la venue de l'Esprit ... pour que nous soyons rassemblés en un seul corps.

Le pardon fait du pécheur une créature nouvelle :

Dieu a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés.

Le sacrement des malades

Que le Seigneur te reconforte par la grâce de l'Esprit saint.

Lors de l'ordination :

Répands sur celui que tu as choisi ... l'Esprit que tu as donné à ton fils bien-aimé.

Lors du mariage : Votre corps est le temple de l'Esprit qui est en vous.

Les artisans de justice et de paix, les hommes et les femmes des Béatitudes sont des témoins de l'Esprit.

Ceux qui sèment l'espérance et la vie et ceux qui témoignent de l'Evangile, là où sévissent les oppressions et les guerres, annoncent déjà les cieux nouveaux verts lesquels l'Apocalypse de Jean tourne nos regards tout au long du temps de Pâques.

Bonne fête de l'Esprit Saint !

Ø PRESSE 2007

· PPT (27 mai 2007)

D'après Florence COUPRIE

Pentecôte

Des ponts entre les nations !

Actes 2/ 1 à 11

A Pentecôte, Jérusalem ressemblait à une tour de Babel.

On entendait beaucoup de langues sur l'esplanade du Temple.

Les disciples et les proches de Jésus étaient réunis.

Ils étaient unis dans la crainte de la persécution, unis aussi dans la même foi :

Christ est ressuscité !

Et voilà l'événement qui va faire basculer leur vie :

Ils furent tous remplis d'Esprit Saint !

L'Esprit de Dieu les enflamme.

OUI

Dieu s'invite dans l'étroitesse de nos vies, la force de son esprit remplit le vide qui est en nous.

La Tour de Babel s'effondre : dans la cacophonie des langues et des peuples, chacun comprend ce qui est dit.

L'Esprit de Dieu rétablit la communication et la communion.

A Pentecôte, Dieu nous remplit de son Esprit.

Avec nous,

Il construit des ponts entre les êtres de toutes les générations, de toutes les conditions et de toutes les cultures.

Avec nous !

Avec toi !

· **PRESSE 2010**

· **DIMANCHE** (23 mai 2010 Pentecôte)

D'après Philippe MAWET

De la peur à la liberté

Avez-vous remarqué que ce qui nous est le plus nécessaire pour vivre est aussi ce qui reste totalement invisible ?

Je veux parler de notre souffle, de la respiration sans laquelle la vie n'existe pas.

J'ai toujours été frappé par cet apparent paradoxe qui situe l'invisible dans ce qu'il y a sans doute de plus réel.

Dans un monde marqué par des relents de scientisme (qui ne veut croire que ce qui peut se prouver et se démontrer), je crois que notre respiration vient élargir le spectre de ce qui est, non seulement le plus réel, mais aussi le plus nécessaire.

Voici deux mille ans déjà, la première communauté des disciples du Christ s'est trouvée libérée de ses peurs par le souffle de l'Esprit.

Lorsque la peur conduirait à la mort par étouffement, le souffle de l'Esprit est devenu source de création nouvelle : les peureux sont devenus audacieux !

Cette espérance fondatrice est en même temps actuelle, pour nous.

Actuelle : nous vivons dans un monde qui risque de s'enliser dans les marécages de toutes ces peurs qui paralysent, de toutes ces suffisances qui aliènent.

Fondatrice : toute vie naît d'un souffle originel.

Que ce soit à la création du monde (**Genèse 1**), ou au moment de la naissance, tout commence toujours par un souffle. Il n'y a de vie que là où il y a du souffle.

Que se passe-t-il ? Si l'on revient à l'expérience de la première Pentecôte, on remarque que Marie et les apôtres sont sortis de leur chambre haute où ils étaient prisonniers de leur peur. L'audace est devenue liberté.

Il nous faut aussi sortir des carcans de nos peurs, car la vraie liberté est toujours le contraire de l'enfermement.

Et puis, il y a une parole qui devient profession de foi. Le texte biblique dit que chacun des auditeurs comprenait dans sa propre langue. Il ne s'agit pas d'un simple problème linguistique résolu par la grâce de l'Esprit Saint.

Il s'agit d'abord d'une expérience forte au cours de laquelle chacun se sent compris, accueilli et reconnu dans sa propre langue, dans ce qui fait son originalité et son identité profonde.

Que dire des langues de feu dont parle le texte ?

Le souffle de l'esprit est comme un appel d'air qui, chacun le sait, met le feu aux braises incandescentes couvant sous la cendre de nos désirs trop souvent éteints.

Dans un vrai chemin de liberté (donc de disponibilité intérieure) chacun est invité à se laisser renouveler par un souffle qui ressemble aussi bien à une brise légère qu'à un ouragan.

Tout dépend de l'ouverture des vannes du cœur.

Mais n'oublions pas ! Il faut entrer dans le mystère de l'invisible pour oser croire au souffle de l'Esprit saint (ou sain).

Bonne fête de Pentecôte !

• PPT

*D'après 2 textes de **Gérard SCRPIEC***

Père et frère

Est-ce Noël à Pentecôte ? Les textes proposés nous parlent d'enfants de Dieu, de langues maternelles, de ne pas laisser l'enfant orphelin, du Père, du Fils, des héritiers et des 'merveilles de Dieu' (comme Marie au début de l'Évangile de Luc).

On dirait une naissance.

Est-ce Pâques à Pentecôte ? Les textes proposés parlent de libération de l'esclavage, de la liberté, de la Loi comme au Sinaï, du passage de la mort à la vie, du corps ... On dirait une résurrection.

Pentecôte est la fête de la relation, donc la fête de la vie.

L'esprit de Dieu met en nous cette parole étonnante : Père, comme un prière inattendue (**Romains 8**), mais aussi cette parole inouïe : Frère, chacun entend parler l'autre dans sa propre langue, comme une fraternité longtemps espérée (**Actes 2**).

Sur le Web un milliard d'internautes,

Mais ici une parole d'amour, juste pour toi.

Prière

Nous n'avions que quelques mots, l'Esprit en a fait un chant !

Nous n'étions que quelques uns, mais nous étions pour les autres.

Il y avait peu de lumière mais nous avions les yeux ouverts.

Nous n'avions que nos mains fragiles, mais avons fait le plein d'accueil.

Il n'y avait pas de chemin, mais nous avons fait le premier pas.

Nous n'avions que peu de moyens, mais nous nous sentions solidaires,

Des mots fragiles pour parler mais un cœur large pour agir.

Nous avions si peu de courage mais l'espoir était en nous...

Pas facile d'être tes témoins, mais nous avons appris l'écoute.

Nous étions souvent sans confiance mais nous voulions tellement la vie

Nous voulions sortir de nos fermetures pour aimer l'autre, simplement.

Seigneur, en ce jour de Pentecôte viens par ton Esprit,

Viens renouveler nos engagements,

Donne-nous la force de la prière et la joie d'être à ton service.
